

NANCYPHONIES

Revue de presse 2012



Parutions : insertions publicitaires, calendriers...	4 à 9
Annonces des Nancyphonies	10 à 17
Concert du 16 juillet Orchestre de la Garde Républicaine	18
Concert du 17 juillet Orchestre de la Garde Républicaine	19 & 20
Concert du 19 juillet Joyeux anniversaire, M. Debussy ! #1	21
Concert du 20 juillet The peasant girl	22
Concert du 21 juillet Au-delà du Rhin	23
Concert du 22 juillet Jean Ristat & Hugues Leclère	24
Concert du 23 juillet Les Musicales de Stanislas : Hommage à France Clidat	25
Concert du 24 juillet Antonio Pompa-Baldi	26
Concert du 28 juillet Michaël Levinas	27
Concerts du 29 juillet 8 ^{ème} Rave du classique	28 & 29
Concerts du 31 juillet Variations poétiques	30
Concert du 1 ^{er} août Voyage Paris - New-York	31 & 32
Concert du 2 août Joyeux anniversaire, M. Debussy ! #2	33
Concert du 3 août Ce diable de piano...	34 & 35
Concert du 4 août Trio des Alpes	36
Concert du 6 août Concert de clôture : De Venise à Venise, itinéraire d'un violon gâté	37 à 39
Article de presse Jeune solistes des Académies du Grand Nancy	40 & 41
Internet, radios, télévisions	42
Index	43

Les Nancyphonies remercient pour leur soutien :

Les responsables et tous les services de :

La Ville de Nancy - Monsieur André Rossinot, Maire
La Ville de Maxéville - Monsieur Henri Bégorre, Maire
La Ville de Villers-lès-Nancy - Monsieur Pascal Jacquemin, Maire
La Communauté Urbaine du Grand Nancy - Monsieur André Rossinot, Président
Le Conseil Général de Meurthe et Moselle - Monsieur Michel Dinet, Président
Le Conseil Régional de Lorraine - Monsieur Jean-Pierre Masseret, Président

France Télécom - Hubert Thiel, Directeur Régional
SPEDIDAM - Monsieur François Lubrano, Gérant
Le CRR de Nancy - Monsieur Jean-Philippe Navarre, Directeur
L'Opéra national de Lorraine - Monsieur Laurent Spielmann, Directeur

Est Habitat Construction

L'hôtel Park'Inn

Les Harpes Camac

Délipapier

L'Est Républicain

France Bleu sud Lorraine

RCN 90.7

Insertions publicitaires, calendriers, etc...





Vivre Nancy
parution bi-mensuelle
n°35 — Mars 2012

FORMATION

Une formation musicale de qualité

Cet été aura lieu les 22^{es} Académies Internationales du Grand Nancy. Une occasion unique pour les musiciens (amateurs comme professionnels) de s'améliorer et de perfectionner leur formation aux côtés des plus grands.

Les Académies Internationales d'été du Grand Nancy ont déjà formé plus de 5 000 personnes, preuve de la qualité de l'enseignement et de l'encadrement qui sont réservés aux stagiaires. Une organisation rodée et internationale !

Une équipe pédagogique de premier ordre

Chaque année, 400 stagiaires viennent à Nancy recevoir l'enseignement et les conseils de 40 enseignants issus des meilleurs conservatoires : ceux de France, naturellement, mais aussi des Royal Academy et Royal College of Music de Londres, du Conservatoire Royal de Bruxelles, du Conservatoire supérieur de San Sebastián, de celui de Stuttgart... Une équipe de haute volée constituée par Hugues Leclère, directeur des Académies, pianiste et qui partage son temps entre les récitals et ses cours à Paris et Bruxelles. Car il ne faut pas oublier que tous ces enseignants sont aussi des artistes. Combiner tous les agendas n'est guère simple !

Les instruments représentés sont variés : violon, alto, cello, piano, flûte, clarinette, hautbois, harpe, orgue, percussion, mais aussi le chant ou l'écriture. Chaque stagiaire, lors de son inscription, choisit son professeur (dans la limite des places disponibles, naturellement).

Des sessions intenses

Les stagiaires se répartissent en deux sessions (15-25 juillet et 27 juillet-6 août) de dix jours chacune. Les cours ont lieu au Conservatoire de musique de Nancy qui est réservé dans sa totalité aux stagiaires : on ne pouvait rêver mieux.

Pendant huit jours s'enchaînent les cours individuels. Des options sont en outre possibles, comme notamment celle d'aller assister aux Nancyphonies (les concerts sont gratuits pour les stagiaires). L'occasion unique de parfaire son oreille et d'être vraiment dans une immersion totale. Les deux derniers jours sont consacrés à des auditions ouvertes à tous. Un contact à la scène et au public souvent formateur.

Tout est prévu

Les stagiaires viennent de partout : Lorraine, France mais aussi Islande, Australie, Allemagne, Suisse... Hébergement et restauration sont proposés, ainsi qu'un encadrement agréé pour les mineurs. Cela permet de créer un véritable esprit de groupe (ce sentiment est renforcé par certaines options comme « musique de chambre ») et contribue à la bonne ambiance générale.

Le maître-mot reste la liberté : si les Académies proposent (sorties, expos, options, concert...) chaque stagiaire dispose. La fidélité des stagiaires (45 % reviennent) n'est-elle pas le meilleur gage de la qualité des sessions ? ■ Étienne MARTIN

© Renseignements et inscriptions sur www.academiedugrandnancy.com





Agenda culturel et festif de la ville de Nancy

parution mensuelle
édition de juillet/août 2012

NANCYPHONIES			
Jeunes talents - Auditorium du Conservatoire* - 13h30 Juillet 18 / 19 / 20 / 21 / 22 / 23 / 29 / 30 / 31 Août 1 ^{er} / 2 / 3 / 4			
Date	Heure	Lieu	Concert
16/07	20h00	Salle Poiriel	Concert d'ouverture. La Garde Républicaine, Laurent Cabasso piano Debussy Prélude à l'après-midi d'un faune, Ravel Concerto pour la main gauche...
17/07	20h00	Salle Poiriel	La Garde Républicaine. Hugues Leclère piano Ravel La Valse, Concerto en sol, Daphnis et Chloé
18/07	17h00	Hôtel de Ville*	Les Musicales de Stanislas. Gary Levinson violon, Darcjan Kakouberi piano Chausson, Ravel Trigone, Franck Sonate...
19/07	20h00	Hôtel de Ville	Joyeux anniversaire, M. Debussy #1 L. Boulanger, Debussy, Fauré Mesques et Bergamasques...
20/07	20h00	Salle Poiriel	The Peasant girl Viktoria Mullova violon et son quartet jazz Bratsch, Bartók, Kodály...
21/07	17h30	Maxéville*	Au-delà du Rhin Vadim Tchirik violon, Michel Benhaïem piano Mozart, Brahms, Schubert...
	20h30	Maxéville*	Au-delà du Rhin Daniel Ottevaere basse, Akiko Koizumi, piano Airs de Mozart La Nôte enchantée, Strauss, Beethoven...
22/07	17h00	Salle Poiriel	Jean Ristat lit ses poésies sur les Tableaux de Moussorgski (création mondiale) - Hugues Leclère piano Moussorgski Tableaux d'une exposition
22/07	20h00	Salle Poiriel	Mikhaïl Rudy et Kandinsky Les Tableaux de Moussorgski illustrés par le film de Kandinsky Les Essais
23/07	20h00	Hôtel de Ville*	Les Musicales de Stanislas - Hommage à France Cléot
24/07	20h00	Hôtel de Ville	Antonio Poma-Baldi piano Rachmaninov Variations Corelli, Brahms Variations Paganini...
28/07	11h00	Hôtel de Ville	Debussy, poète de la modernité - Hugues Leclère piano Debussy Préludes, livre 1, entrelacés à 11 oeuvres nouvelles
	17h00	Hôtel de Ville	Debussy, poète de la modernité. Hugues Leclère piano Debussy Préludes, livre 2, entrelacés à 11 oeuvres nouvelles
	20h00	Hôtel de Ville	Michaël Levinas piano Liszt, Ravel Jeux d'eau Debussy Images, Prélude à l'après-midi d'un faune, L'Isle joyeuse...
29/07	15h-20h	Lieu mystère*	8 ^{ème} Rave du classique Dejan Sinadinovic, Murray McLachlan, Mikhaïl Faerman piano Beethoven Sonates, Chopin, Liszt Sonate en si mineur, Prokofiev, Bach...
30/07	17h00	Hôtel de Ville*	Les Musicales de Stanislas M. Chesket violon, C. Daudet piano Mozart, Liszt, Brahms...
31/07	20h00	Salle Poiriel	Variations poétiques. M.-C. Pietragalla dans Jean-Sébastien Bach Julien Derouault danse, Pierre Hommage violon
01/08	20h30	Villers-lès-Nancy*	Voyage Paris New-York Sophie Hervé chant, Cyrille Lehn piano Gershwin, Debussy, Bernstein...
02/08	20h00	Hôtel de Ville	Joyeux anniversaire, M. Debussy #2
03/08	17h30	Maxéville*	Ce diable de piano. Jean-Paul Gasparian piano Haydn, Boulez, Chopin...
	20h30	Maxéville*	Ce diable de piano. Wilhem Latchourmia piano Debussy 12 Études, Berlioz, Wagner...
04/08	20h00	Hôtel de Ville	Trio des Alpes. Corrado Greco piano, Mirjam Tschopp violon, Claude Hauri violoncelle Debussy, Ravel Trio...
05/08	20h00	Hôtel de Ville	Joyeux anniversaire, M. Debussy #3
06/08	20h00	Hôtel de Ville	De Venise à Venise. Itinéraire d'un violon gâté...A. Favier violon, F. Castang récitant Paganini, Bach, Ysaÿe, Milstein...
Tarifs : Cat.1 : 25 € - Cat.2 : 15 € - TR : 10 € (étudiant, chômeurs, - de 18 ans) Programme complet et billetterie en ligne sur www.nancyphonies.net *Concerts gratuits : dans la limite des places disponibles Renseignements : 03 83 96 43 24 Demandez la Carte Prestige et bénéficiez d'une cascade d'avantages !			

Brochure de la carte jeunes Nancy Culture
parution annuelle



La Lecture

**pour profiter des 100 000 documents à disposition
ou télécharger des livres depuis chez vous...**

nouveauté : prêt de liseuse électronique

<p>BmN - Site Manufacture 10 rue Baron Louis - Nancy 03 83 39 00 63</p>	<p>BmN - Site Stanislas 43 rue Stanislas - Nancy 03 83 37 38 83</p>
--	--

Abonnement livres et cédéroms à 9 €
Abonnement livres, cédéroms, CD, DVD à 18 €

Jusqu'à
-2€

Les festivals

plein les yeux, plein les oreilles !

Aye Aye Film Festival
Festival de cinéma en plein air, dans un cadre magnifique... sélection de perles d'hier et d'aujourd'hui, d'un cinéma ouvert sur le monde.
Tous les ans début septembre - Cour de la Manufacture Nancy
1 entrée achetée = 1 entrée offerte pour une autre projection du festival

Nancy Jazz Pulsations
Festival jazz et musiques actuelles, NJP est LE rendez-vous automnal incontournable du Grand Est. *Tous les ans en octobre - Nancy - Lorraine*
Une place achetée = une place offerte sur une sélection de concerts « découverte » (offre valable uniquement à la boutique NJP)

RING Saint-Nicolas
Rencontres internationales des nouvelles générations - Théâtre, performance, danse, musique, exposition proposés par le théâtre de la Manufacture.
En décembre, autour de la Saint Nicolas - Grand Nancy

Traverses
Festival universitaire, à la rencontre des théâtres des pays d'Europe : théâtre, danse, marionnettes d'Écoles nationales et d'Universités européennes, accompagnés de concerts festifs.
Tous les ans au printemps - Nancy
Une place achetée = une place offerte pour un autre spectacle

Nancyphonies
Au travers de concerts et d'événements comme la « rave du classique », le festival ouvre avec originalité la musique du répertoire au plus grand nombre.
Mi juillet / mi août - Nancy
Une place achetée = 1 place offerte sur tous les concerts

Jusqu'à
-4€

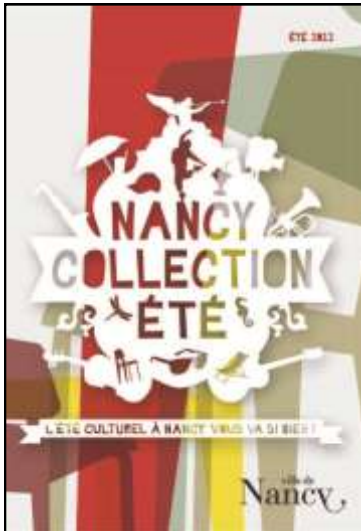
tariff
réduit

-5€

de **-15€**
à **-25€**

Jusqu'à
22 €
d'économie

Nancy collection été
parution annuelle



Du 16 juillet au 6 août
NANCY & AGGLOMÉRATION



FESTIVAL DES NANCYPHONIES

L'association "Les Rencontres musicales en Lorraine" vous propose 27 concerts de musique du répertoire dans différents lieux de l'agglomération et une "Rave du Classique" programmée le 29 juillet dans un lieu communiqué à la dernière minute...

PROGRAMME COMPLET ET BILLETÉRIE EN LIGNE SUR :
www.nancyphonies.net

RENSEIGNEMENTS : Les Nancyphonies
03 83 96 43 24 - contact@nancyphonies.net

10
Victoria Wronoszki
© Ville de Nancy

NANCYPHONIES TROIS SEMAINES ESTIVALES DE CONCERTS PRÉVUS À PARTIR DE LA MI-JUILLET.

LE MONDE AUTOUR D'UNE ÉTOILE

NANCY | DANSE | MUSIQUE



Les Nancyphonies 2012 auront lieu cette année du 16 juillet au 6 août. Ce festival de musique classique créé en 2003 organise 25 concerts cet été. Et les temps forts sont déjà prévus avec des pointures du domaine.

L'étoile Marie-Claude Pietragalla, 49 ans, chorégraphe de plus de 25 ballets sera présente. Danseuse de l'opéra National de Paris, créatrice de sa propre compagnie « Le théâtre du corps », elle a dansé sur des scènes mondialement connues de Venise à Paris en passant par Tokyo.

DEBUSSY À L'HONNEUR

L'orchestre de la Gardé Républicaine produira 2 concerts consacrés à Debussy et Ravel. Cet orchestre à cordes créé en 1947 par le président de la République Vincent Auriol compte 39 musiciens parmi lesquels des violons, des altos, des violoncelles et des contrebasses.

Debussy toujours, avec Michaël Levinas et Wilhem Latchoumia qui interpréteront l'intégrale de sa musique pour piano.

Michaël Levinas, 62 ans, pianiste et compositeur, a enregistré la totalité des sonates de Beethoven. Il est le fils du philosophe Emmanuel Levinas.

Wilhem Latchoumia, 36 ans, lyonnais-martiniquais, est un pianiste de renom. Soliste, avec l'orchestre symphonique de Rostov ou encore avec le philharmonique de Séoul, il est aussi compositeur.

Sophie BOUTBOUL

Musique Le pianiste soliste se produira aux Nancyphonies, qui auront lieu du 16 juillet au 6 août

Wilhem Latchoumia joue Debussy

UN DES TEMPS FORTS des Nancyphonies, festival de musique classique qui envahira les rues de la ville pendant trois semaines cet été, sera Wilhem Latchoumia.

Ce Lyonnais de 36 ans jouera les 12 études de Debussy : « une première » pour lui. C'est une « œuvre de fin de vie, l'apothéose de Debussy ». Le soliste originaire de Martinique n'a pas l'âge de Debussy à ce moment-là. Il a donc « une petite pression ».

De plus, ces études sont rarement jouées toutes ensemble dans un seul concert. « Chacun aborde une difficulté type au piano ». Le but : « ne pas en faire un tour de force, pour que le public ne

s'ennuie pas, que ce ne soit pas scolaire ». Il a déjà commencé à travailler dessus, son temps de répétition s'organisant selon ses concerts.

Échange musical

Très jeune, il s'est passionné pour le piano. Mais c'est seulement à partir du Bac, se destinant à des études scientifiques, qu'il s'est dit « qu'il y avait peut-être quelque chose à faire du côté de la musique ». Il a donc mené de front des études de musique et un cursus au conservatoire de Lyon, jusqu'à arrêter l'université à son entrée au CNSM (Conservatoire national supérieur de musique) toujours à Lyon.

Il s'intéresse à toutes les périodes de la musique : du



■ Wilhem Latchoumia sera à la Biennale de Lyon le 15 mars.

baroque aux musiques du monde comme le démontre son disque « Impressoes », sorti en 2008 dans lequel il

jouait les œuvres de compositeurs comme le Brésilien Heitor Villa-Lobos.

« C'est vrai qu'on m'appel-

le souvent pour jouer de la musique contemporaine et j'aime ce rapport avec les compositeurs vivants ». Wilhem Latchoumia donne l'exemple d'une collaboration avec Gérard Pesson, compositeur français, qui écrivait une pièce pour lui. « Le compositeur a son idée mais voit le pianiste jouer, les choses à modifier, les passages trop compliqués... »

Un « échange » qui lui plaît et qui tient sans doute à sa personnalité. « Curieux de tout, comme du piano jouet des années cinquante-60 ». Il veut « tout voir, embrasser le monde musical » toujours à l'affût de nouveaux styles, de nouveaux répertoires.

Sophie BOURBOUL

UN PIANO VRAIMENT NOIR

Brigitte Engerer s'en est allée samedi, prématurément, à l'âge de 59 ans à la suite d'une longue maladie. Un an jour pour jour après le concert donné les 23 et 24 juin 2011 salle Poirel à Nancy en clôture de la saison de l'Orchestre symphonique et lyrique (OSLN).

A LA UNE | FRANCE - MONDE | MUSIQUE



POUR LE PIANO français, la sonate funèbre est tristement répétitive. Après France Clidat le 17 mai dernier, c'est Brigitte Engerer qui s'en est allée samedi, prématurément, à l'âge de 59 ans à la suite d'une longue maladie. Un an jour pour jour après le concert donné les 23 et 24 juin 2011 salle Poirel à Nancy en clôture de la saison de l'Orchestre symphonique et lyrique (OSLN). Elle avait alors joué le Concerto de Grieg sous la direction de Tito Muñoz. Brigitte Engerer était une habituée de Nancy : elle avait participé plusieurs fois aux Nancyphonies, notamment avec son complice Boris Berezovski. Et, le 8 octobre dernier, la pianiste était encore en l'église de Froville (54) avec le violoniste Augustin Dumay et l'orchestre royal de chambre de Wallonie. C'est d'ailleurs à Liège qu'elle devait fêter son 60^e anniversaire cet automne.

Après une Victoire d'Honneur l'année dernière pour l'ensemble de sa carrière, elle avait été reçue avec les lauréats 2011 par les dirigeants du CIC, le groupe bancaire mécène de la cérémonie des Victoires de la Musique classique.

Brigitte Engerer fut -entre autres- lauréate du concours Marguerite Long-Jacques Thibaud puis l'élève, à Moscou, du grand maître Stanislas Neuhaus. Ce dernier considérait qu'elle était « l'une des pianistes les plus brillantes et les plus originales de sa génération ». « Une partie d'elle-même est devenue russe à jamais », assurait hier son agent parisien Hervé Corre de Valmalète. Elle a joué avec les plus grands orchestres sous la direction de chefs tels que Karajan, Barenboïm, Mehta...

« JAMAIS UN PIANO N'A AUTANT CHANTÉ »

La virtuose fit les beaux jours des Folles Journées de Nantes, elle aimait passionnément les gens et donc la musique de chambre.

Son dernier concert a eu lieu le 12 juin dernier au Théâtre des Champs-Élysées. Brigitte Engerer a interprété le Concerto de Schumann : « Ce soir-là, jamais un piano n'a autant chanté », se souvient son ami le violoncelliste Henri Demarquette.

Brigitte Engerer fut mariée à l'écrivain Yann Queffélec.

Frédéric MENU

NANCYPHONIES 2012

NANCY | MUSIQUE



NANCYPHONIES 2012

La 9^{ème} édition proposera 26 concerts d'exception du 16 juillet au 6 août. Premier rendez-vous salle Poirel avec l'orchestre de la Garde républicaine à 20 h, le 16.

MUSIQUE OUVERTURE DU FESTIVAL, LE 16 JUILLET, SALLE POIREL, AVEC LA GARDE RÉPUBLICAINE

LES 9èmes NANCYPHONIES

NANCY | MUSIQUE



26 CONCERTS DONT 10 GRATUITS. Avec l'été reviennent les Nancyphonies qui célèbrent, cette année, leur 9^e édition. Elles ont pris le relais des Rencontres musicales en Lorraine qui en étaient à leur 21^e édition. L'organisation que dirige le pianiste Huguès Leclère aura ainsi proposé à l'agglomération nancéienne près de 400 concerts.

Cet été, la manifestation se déroulera du 16 juillet au 6 août et s'ouvrira par un concert de l'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine, assurément l'un des plus prestigieux ensembles du genre au monde. Les musiciens de la Garde, dirigés par le colonel François Boulanger, rendront hommage à la musique française en deux concerts : celui du 16, à 20 h, permettra d'entendre l'ouverture Richilde de Parès, le Prélude à l'après-midi d'un faune et La Mer de Debussy, ainsi que le concerto pour la main gauche de Ravel avec le pianiste Laurent Cabasso. Le lendemain, à 20 h, salle Poirel, la seconde prestation de la Garde sera entièrement consacrée à Ravel avec La Valse, le concerto en sol (soliste : Huguès Leclère) et Daphnis et Chloé.

Sans détailler l'ensemble du programme, qu'on peut retrouver sur le site des Nancyphonies, on notera les temps forts avec, notamment, le concert, le 20 juillet à 20 h, salle Poirel, de la grande violoniste Viktoria Mullova qui sera accompagnée de quatre partenaires dans un répertoire de musique d'Europe centrale baptisé « The peasant girl ». Dimanche 22 juillet, le public sera invité à une passionnante confrontation musicale avec les Tableaux d'une exposition de Moussorgski qui seront donnés à 17 h par Huguès Leclère avec la participation du poète Jean Ristat qui a écrit, à la demande des Nancyphonies, des textes inspirés des Tableaux. A 20 h, c'est Mikhaïl Rudy qui jouera les Tableaux de Moussorgski avec la projection des esquisses conçues en 1928 par Kandinsky pour une version scénique de l'œuvre pour piano. Les 10 Visions fugitives et des extraits de Roméo et Juliette de Prokofiev compléteront le programme de la soirée.

La danseuse étoile Marie-Claude Pietragalla et son compagnon Julien Derouault, accompagnés au violon par Pierre Hommage, présenteront la chorégraphie que leur ont inspirée les partitas pour violon seul de Bach, le 31 juillet à 20 h, salle Poirel.

Debussy, dont on célèbre les 150 ans de la naissance, sera à l'honneur au cours de ces Nancyphonies. Une journée entière lui sera consacrée le 28 juillet dans les grands salons de l'hôtel de ville, où, dès 11 h, Huguès Leclère proposera un exercice tout à fait original en mettant en regard les 24 Préludes avec 22 œuvres nouvelles commandées aux compositeurs les plus brillants, représentatifs des principaux courants actuels. (Première partie à 11 h ; la seconde à 17 h). A 20 h, le pianiste et compositeur Michaïl Levinas occupera la scène avec un programme Liszt, Ravel, Debussy. Pas de Nancyphonies sans sa traditionnelle « Rave du classique ». Elle aura lieu, le dimanche 29 juillet, en plein air, dans l'ambiance aquatique d'un lieu « mystère » qui ne sera communiqué que la veille.

Enfin, les Nancyphonies tiennent à rendre hommage à deux immenses artistes décédées, cette année, et qui furent des fidèles de la manifestation nancéienne : France Clidat et Brigitte Engerer. Les professeurs des Académies d'été organisées parallèlement aux Nancyphonies auront à cœur de participer à cet hommage.

Didier HEMARDINQUER

Dimanche 15 juillet



**MUSIQUE CLASSIQUE À NANCY CET ÉTÉ
AVEC LES NANCYPHONIES DU 16 JUILLET
AU 6 AOÛT**

RÉGION LORRAINE | MUSIQUE

NANCYPHONIES
du 16 juillet au 6 août 2012

www.nancyphonies.net

**MUSIQUE CLASSIQUE À NANCY CET ÉTÉ AVEC LES NANCYPHONIES DU
16 JUILLET AU 6 AOÛT**

Coup d'envoi demain avec La Garde Républicaine.

Programme complet sur www.nancyphonies.net

The poster features a central illustration of a white bird with a black head and a long, curved white tail, set against a blue background. The bird is surrounded by several orange and yellow flowers. The text is arranged in a clear, hierarchical manner, with the event title at the top, the dates below it, and the website address at the bottom right of the illustration. The bottom section of the poster repeats the event title and provides additional information about the start of the season and where to find the full program.

NANCYPHONIES 2012

NANCY | MUSIQUE



NANCYPHONIES 2012

L'orchestre de la Garde Républicaine, avec Laurent Cabasso au piano, donnera le premier des 26 concerts d'exception programmés du 16 juillet au 6 août.

Musique Deux concerts les 16 et 17 juillet, salle Poirel pour l'ouverture des Nancyphonies

Avec la Garde Républicaine

PRESTIGE DE L'UNIFORME pour ouvrir les Nancyphonies, les 16 et 17 juillet à 20 h, salle Poirel. C'est l'orchestre d'harmonie de la Garde républicaine, placée sous la direction du colonel François Boulanger, qui lancera l'édition 2012 avec un programme de musique française. Et l'uniforme habille une formation prestigieuse qui recrute les musiciens les plus talentueux issus du Conservatoire national supérieur de Paris, à commencer par le premier d'entre eux, le chef François Boulanger, titulaire de cinq prix du Conservatoire et qui a succédé à Roger Boutry à la tête de l'orchestre de la Garde, il y a maintenant 16 ans. « Si nous portons la tenue et avons un statut militaire, nous ne recevons pas de formation militaire », précise le colonel qui dirige 120 musiciens. Un orchestre comptant seulement 15 % de femmes et dont la moyenne d'âge est de 45 ans.

Part belle à la musique française

Si les membres de cet orchestre sont du niveau des grandes formations symphoniques internationales, ils ne perçoivent cependant pas les mêmes rémunérations. Elles sont inférieures de 30 à 50 %. D'où la tentation, pour certains, de passer des concours en vue d'intégrer d'autres phalanges. Pour autant, le prestige de la Garde fait qu'on ne la quitte que rarement. Les musiciens en uniforme n'ont pas essentiellement pour vocation de jouer de la musique militaire, mais de servir l'en-



■ Le colonel François Boulanger est à la tête de la Garde Républicaine depuis 16 ans.

Photo DR

semble du répertoire. « On fait la part belle à la musique française, mais nous élaborons des programmes différents pour chaque concert, afin d'éviter la routine », confie François Boulanger qui projette, par exemple, de faire travailler, à ses musiciens, « La vie d'un héros » de Richard Strauss. Le chef, qui confesse être, par ailleurs, marathonien et collectionneur de voitures anciennes, viendra, à Nancy, avec l'orchestre d'harmonie, la formation historique de la Garde créée en 1851. Cet en-

semble de vents interprétera des transcriptions de pages pour orchestre de Ravel et Debussy arrangées par Roger Boutry, François Boulanger, Pierre Dupont et Hugues Leclère. Ce dernier sera le pianiste soliste du concerto en sol de Ravel, donné le 17 juillet. La veille, Laurent Cabasso interprétera le Concerto pour la main gauche de Ravel, dans un programme qui débutera avec l'ouverture « Richilde » de Parès qui fut le chef de la Garde, au début du XX^e siècle. Il sera passionnant d'en-

tendre la Mer de Debussy ou encore La Valse et Daphnis et Chloé de Ravel dans une version pour vents. Ce matin, les téléspectateurs, qui suivront la retransmission des manifestations du 14-Juillet sur les Champs-Élysées, pourront voir, en direct, la prestation de la Garde républicaine, en formation symphonique baroque, qui jouera de la musique de Lully pour une reprise équestre, devant la tribune présidentielle, juste avant le défilé des troupes.

Didier HEMARDINQUER

Musique L'Orchestre de la Garde Républicaine et le pianiste Laurent Cabasso

En parfaite harmonie

LANCEMENT, en fanfare, hier soir, salle Poiré, des Nancypophonies 2012 avec l'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine, placé sous la direction du colonel François Boulanger. Cette formation compte parmi l'élite mondiale du genre et elle l'a montré hier dans un programme entièrement consacré à la musique française avec, pour débiter, l'ouverture de « Richilde » de Parès, un compositeur qui fut le chef de l'orchestre de la Garde, au début du XX^e siècle. Une musique néoromantique et très lyrique, bien servie par les musiciens de l'harmonie. Suivait le « Prélude à l'après-midi d'un faune » de Claude Debussy, dans la transcription de Roger Boutry, prédécesseur de François Boulanger, à la tête de l'harmonie. La chatoyance et la rutilance de cette réalisation pour harmonie gomme un peu le mystère de l'apparition du faune dans la version symphonique. C'est aussi une autre approche qu'on a du concerto pour la main gauche de Ravel dans la transcription du même Roger Boutry. Laurent Cabasso a su faire sonner le piano, de manière orchestrale, avec une



■ L'orchestre est placé sous la direction du colonel François Boulanger

Photo Frédéric MERCENIER

belle fluidité du jeu. Quant à la Mer de Debussy dont François Boulanger a assuré la transcription, là encore l'aube s'est vite estompée pour laisser place au soleil, au zénith. L'esprit de Debussy était là, dans le respect du mouvement de la mer. Transparence et clarté,

mais des reflets dans l'eau bien sûr différents de la version originelle.

Très chaleureusement applaudie, la Garde a offert, en bis, un vrombissant Vol du bourdon de Rimski-Korsakov et une Marche des Rois de l'Arlésienne de Bizet pleine

d'entrain.

Didier HEMARDINQUER

Ce soir à 20 h, salle Poiré, second concert de l'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine avec un programme Ravel : La Valse, le concerto en sol (soliste : Hugues Leclère) et Daphnis et Chloé.

Mercredi 18 juillet

L'EST

RÉPUBLICAIN

Musique L'Orchestre de la Garde Républicaine et le pianiste Hugues Leclère

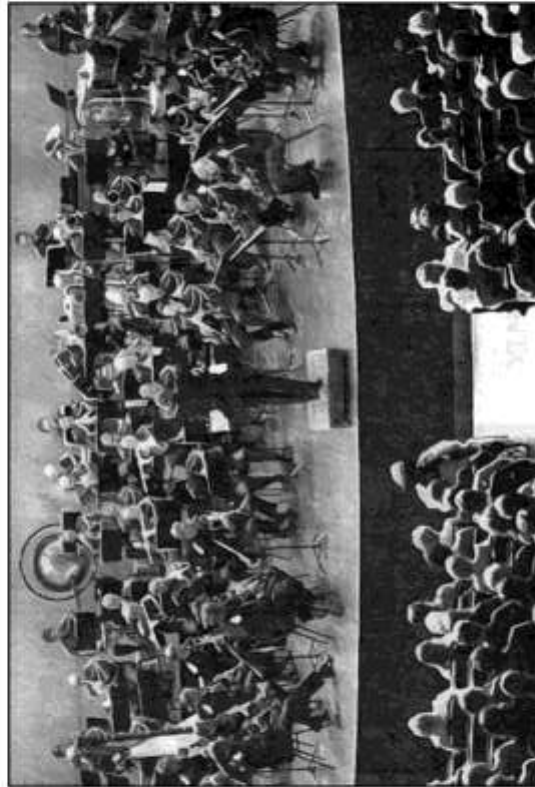
En harmonie avec Ravel

DEUXIEME CONCERT de l'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine, hier soir, salle Poirel, avec un programme entièrement consacré à Ravel.

En ouverture, une transcription par Pierre Dupont de la Valse. Cette partition qui est une véritable dissection anatomique de la célèbre danse à trois temps, jusqu'à la dislocation finale, a pris, dans sa réalisation pour harmonie, un relief particulier.

Dans la version symphonique, il y a un crescendo qui parcourt toute l'œuvre. Ici, l'effet est obtenu avec des moyens différents, mais le résultat est enthousiasmant. Sous les doigts d'Hugues Leclère, le concerto en sol était gonflé de toute l'énergie qui convenait dans les premier et troisième mouvements et d'une magnifique poésie dans l'adagio central, superbement timbré par le soliste.

Dans la fin de l'allegro ini-



■ L'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine.

Photo Frédéric MERCENIER

tial, Hugues Leclère a su obtenir des trilles liquides qui se fondaient dans le chant de la main gauche. Un beau dialogue avec l'orchestre. En bis, le pianiste a offert une très belle interprétation des « Feux d'artifices » de

Claude Debussy. Tout sauf des pétards mouillés.

En seconde partie, l'orchestre a joué les deux suites de « Daphnis et Chloé » Comme la veille avec « la Mer » de Debussy, le Nocturne et le Lever du jour avaient

forcément l'éclat de l'harmonie, plus que les pâleurs du soir et du petit matin. Mais la Danse guerrière de la Première Suite et la Danse générale de la seconde emportaient, dans leur élan et leur fougue, l'adhésion générale. L'ensemble que dirige le colonel François Bouge l'a fait briller la musique française.

Pour répondre aux applaudissements très nourris, les musiciens de la Garde ont donné, en bis, deux extraits de Carmen de Bizet. Le public avait les yeux de Mi-caëla pour les Don José de la Garde.

Didier HEMARDINQUER

Ce mercredi à 17 h, dans les grands salons de l'hôtel de ville, les Nancyphonies proposent « Les Musicales de Stanislas » (concert gratuit) avec Gary Levinson (violin) et Daredjian Kakouberi (piano). Au programme, des œuvres de Chaousson, Prokofiev, Franck et Ravel.

Mercredi 18 juillet

Nancy : la musique classique en folie du 16 juillet jusqu'au 6 août

Photo : Stéphane Noll | LOR'Actu.fr

Nancy / Culture

La Rédaction

Par *Stéphane Noll*

Bon nombre d'amateurs de musique classique n'auront pas oublié de noter que Nancy accueille du 16 juillet au 6 août les Nancyphonies. Ce festival organisé par l'association « Les Rencontres musicales de Lorraine » a pris ses quartiers dans plusieurs salles du Grand Nancy. Pas moins de 26 concerts sont prévus. L'ouverture des hostilités s'est faite lundi soir à la salle Poirel par l'orchestre de la garde républicaine, fleuron de la gendarmerie nationale, interprétant des œuvres comme celles de Debussy, Ravel ou encore Parès. Sous la houlette du Colonel François Boulanger la soixantaine de musiciens a donné un concert de haut-niveau.



Photo : Stéphane Noll | LOR'Actu.fr

Ce mardi, c'est Hugues Leclere passionné par la musique de Claude Debussy, qui est entré en scène pour interpréter une de ses compositions, en mettant en avant tous les charmes du piano.

D'autres concerts, dont certains gratuits, permettront à qui le souhaite de savourer d'autres œuvres comme celles de Mozart, Beethoven ou encore Brahms, tout en découvrant des sites nancéiens exceptionnels.

Jeudi 19 juillet



■ Le violoniste Stéphane Tran-Ngoc.

Nancyphonies Aujourd'hui à 20 h

Debussy, un jeune homme de 150 ans

Cent cinquante ans et pas une ride ! C'est un plateau artistique exceptionnel qui fêtera le 150^e anniversaire de la naissance de Claude Debussy ce jeudi 19 juillet à 20 h, dans les grands salons de l'hôtel de ville de Nancy, avec entre autres les pianistes Laurent Cabasso, Maciej Pikulski ou encore le violoniste Stéphane Tran-Ngoc. Les 9 concertistes uniront leur talent pour montrer que l'œuvre du maître français, né le 22 août 1862 à Saint-Germain-en-Laye, n'a rien perdu de sa fraîcheur et de sa force. Au programme, Debussy sera bien enten-

du à l'honneur avec la Sonate pour violon et piano, les Six Epigraphes Antiques, la Suite pour le piano et la délicieuse Plus que lente, mais aussi ses illustres contemporains, Chabrier et sa célèbre Bourrée fantasque, Fauré dans ses Masques et Bergamasques mais aussi la sœur mal connue de Nadia, Lili Boulanger, créatrice géniale qui décédera d'une tuberculose intestinale à 24 ans, 10 jours avant Claude Debussy.

📍 Grands salons de l'hôtel de ville de Nancy, 20 h. Tarifs de 10 à 25 €. Renseignements au 03.83.96.43.24. Billetterie en ligne : www.nancyphonies.net.

Vendredi 20 juillet

L'EST
 RÉPUBLICAIN


■ Viktoria Mullova, salle Poirel ce vendredi à 20 h. Photo DR

Nancyphonies Aujourd'hui à 20 h

Viktoria Mullova, star au cœur gypsy

C'est la star mondiale du violon, Viktoria Mullova, qui embrasera la scène de la salle Poirel, ce vendredi à 20 h, dans le cadre de Nancyphonies.

Formée à Moscou, ses premiers prix éclatants aux concours Sibelius (1980) et Tchaikovsky (1982) la propulsent au firmament et lui ouvrent les salles et les orchestres les plus prestigieux.

Pour cette soirée exceptionnelle, Mullova abandonne ses classiques pour présenter son nouveau spectacle, "The peasant girl", qui puise au cœur de ses racines ukrainiennes. Aux côtés d'un somptueux

quartet jazz, constitué du Matthew Barley Ensemble et du pianiste Julian Joseph, Mullova revisite avec swing le folklore gypsy, dans une écriture qui combine réécriture et improvisation.

L'émotion est au programme de ce voyage musical inclassable, qui combine des musts de Bartok et Kodaly aux saveurs tziganes avec des thèmes actuels, tels que Bi lovengo du groupe Bratsch, For Nedim de DuOud ou encore Life de Youssou N'dour.

📍 Salle Poirel, Nancy, 20 h.

Tarifs : de 10 à 25 €.

Renseignements :

03.83.96.43.24. Billetterie en ligne www.nancyphonies.net.

Dimanche 22 juillet

L'EST
 RÉPUBLICAIN

Nancyphonies Les mélomanes avaient rendez-vous à Maxéville

Les pulsations classiques font vibrer le Totem

C'EST DANS LE DÉCOR d'une ancienne friche industrielle, au Totem à Maxéville, un lieu plutôt réservé d'habitude aux sonorités punk/rock que les mélomanes des Nancyphonies ont pris place hier. Les connaisseurs apprécient car ils sont d'année en année toujours plus nombreux. D'autant qu'entre le concert de la fin d'après-midi et celui du soir, un dîner un brin champêtre complète avec succès ce programme original.

Hier, plus de 250 amateurs de musique classique ont assisté au récital offert par le pianiste Michel Benhaïem et le violoniste Vadim Tchijik. La magie pure de l'archet unie à la clarté du piano de Benhaïem, tout était sublime. C'est avec beaucoup d'élégance que le tandem interpréta un programme composé des plus belles mélodies germaniques : la sonate n°21 en mi mineur, celle en la majeur de Beethoven puis pour clore la première partie, le très beau "Scherzo" de Brahms de la sonate F-A-E, une œuvre en quatre mouvements composée à l'origine par Brahms, Dietrich et Schumann. Le public



■ Vadim Tchijik et Michel Benhaïem, tout en fluidité.

semblait conquis bousculé par autant de verve et de panache.

La seconde partie consacrée à la sonate en ré majeur de Schubert et à la sonate en la mineur de Schumann offrit un très beau final, riche en nuances et magnifié par la souplesse du duo, le toucher clair du pianiste et le talent de Tchijik.

La soirée Au-delà du Rhin était bien lancée, la suite étant consacrée à l'art du chant lyrique. Une belle

page de poésie musicale comme le festival nous en offrira encore ces prochains jours.

Prochains rendez-vous : aujourd'hui à la salle Poirel : Jean Ristat (et Hugues Leclère au piano) lit ses poésies sur les tableaux de Moussorgski (création mondiale) ; Mikhaïl Rudy et Kandinsky à 20 h ; lundi 23 juillet dans les grands salons de l'hôtel de ville (entrée libre) les Musicales de Stanislas, hommage à Françoise Clidat.

Dimanche 22 juillet

L'EST
 RÉPUBLICAIN


■ Jean Ristat dira aujourd'hui à 17 h, salle Poirel, en première mondiale les poèmes qu'il a composés à la demande du festival.

Nancyphonies

Moussorgski l'enchanteur

Les Nancyphonies proposent ce dimanche, salle Poirel, un excitant diptyque consacré aux tableaux d'une exposition de Modeste Moussorgski.

Jean Ristat, poète de l'émotion

A 17 h, Jean Ristat dira en première mondiale les poèmes qu'il a composés à la demande du festival pour accompagner les Tableaux d'une exposition. « Les univers de Ristat et de Moussorgski m'ont toujours semblé proches, par cette faculté à nous intégrer à leurs rêves et à leurs cauchemars. » commente Hugues Leclère, directeur des Nancyphonies. « J'ai réalisé qu'il connaissait l'œuvre par cœur, elle l'avait accompagnée pendant de nombreuses années ». Jean Ristat, auteur du « Théâtre du ciel. Une lecture d'Arthur Rimbaud » (Gallimard), est l'exécuteur testamentaire

d'Aragon et directeur des Lettres françaises, supplément littéraire de l'Humanité.

Mikhaïl Rudy réalise Kandinsky

A 20h, le pianiste Mikhaïl Rudy offrira sa lecture stupéfiante des Tableaux. En 1928, Kandinsky conçoit des esquisses pour une version scénique du chef-d'œuvre au Friedrich-Theater de Dessau. A partir de ces dessins, Mikhaïl Rudy a dirigé la réalisation d'un film d'animation, qui illustre son interprétation. Ce spectacle fascinant, a été créé à la Cité de la musique de Paris fin 2010, en collaboration avec le Centre Pompidou. Rudy donnera aussi Petrouchka de Stravinsky et Juliette de Prokofiev.

📍 Salle Poirel, 17 h et 20 h. De 10 à 25 €. Un billet donne accès aux deux concerts. Rens. au 03.83.96.43.24. Billetterie en ligne :

www.nancyphonies.net.

Lundi 23 juillet



■ Le talent de la grande soliste planera sur les Grands salons de l'hôtel de ville.

Nancyphonies Ce soir, à 20h

Hommage à France Clidat

Emouvant concert ce lundi aux Grands salons de l'Hôtel de Ville de Nancy à 20 h, avec de nombreux solistes venus rendre hommage à la mémoire d'une fidèle des Nancyphonies, France Clidat. La grande soliste s'en est allée un triste jour d'un printemps maussade, à quelques mois seulement de revenir donner ses cours passionnés à l'académie d'été. Surnommée « Madame Liszt » par Clarendon, le critique du Figaro, France Clidat osa se lancer à l'âge de trente ans dans l'enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour piano du génial Hongrois. C'était une première audacieuse, même pour une jeune femme lauréate du prix Liszt de Budapest. Car à l'époque, la Sonate en si n'était pas l'autoroute internationale qu'elle est devenue. France Clidat releva le défi avec un aplomb formidable, une aisance technique sidérante, une hauteur de vue magnifique ; c'est-à-dire en refusant toute esbroufe, toute démonstration facile de

rapidité ou de contraste. Cette artiste de très grande culture musicale connaissait le pourquoi de chaque œuvre abordée, en trouvait donc le comment, éclairait les plus petites pages avec une intelligence à la fois malicieuse et vigoureuse. Car, avec sa très forte personnalité, France se donnait tout entière à ses interprétations. Elle refusait la sensiblerie, empoignait Mazeppa avec une vigueur mâle mais trouvait des teintes subtiles pour peindre le Lac de Wallenstadt. Sa vision de chaque page était pensée, construite, justifiée en quelque sorte. Par-delà ses enregistrements (son intégrale Liszt vient d'être rééditée, mais n'oublions pas Rachmaninov et Tchaïkovsky) France Clidat nous laisse aussi dans l'oreille le souvenir du rire éclatant d'une amoureuse de la vie.

📍 Grands salons de l'hôtel de ville de Nancy, 20 h. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Renseignement au 03.83.96.43.24. Billetterie en ligne : www.nancyphonies.net.



■ Un programme jubilatoire dans les Grands salons de l'hôtel de ville

Nancyphonies Aujourd'hui à 20h Pompa-Baldi, virtuose de l'extrême

C'est un virtuose de classe internationale qu'accueillent les Nancyphonies ce mardi dans les grands salons de l'hôtel de Ville à 20 h. Premier prix du concours de Cleveland, Grand Prix Marguerite Long, médaille d'argent au Van Cliburn, Antonio Pompa-Baldi n'a pourtant rien de commun avec les écumeurs d'ivoire. Son répertoire, aussi large qu'éclectique, reflète une intelligence et une curiosité hors du commun, servies par des facilités déconcertantes. De l'intégrale en 11 enregistrements du piano solo de

Grieg aux incontournables de Rachmaninov, sa discographie ne ressemble ainsi à nulle autre. Il interprétera les très spectaculaires cahiers de Variations sur un thème de Paganini de Brahms, les émouvantes Variations Corelli de Rachmaninov ainsi que deux raretés ébouriffantes de deux compositeurs ô combien pianistes : Czerny et Hummel. Un programme jubilatoire, qui sollicite tout autant l'âme que la virtuosité.

📍 Grands salons de l'hôtel de Ville. Nancy, 20 h. Tarifs de 10 à 25 €. Renseignements au 03.83.96.43.24. Billetterie en ligne : www.nancyphonies.net.

Vendredi 27 juillet

L'EST
 RÉPUBLICAIN


■ Interprète majeur de l'œuvre de Debussy.

Nancyphonies Samedi à 20 h

Michael Levinas joue Debussy

Claude Debussy sera le fil conducteur des trois concerts des Nancyphonies ce samedi dans les grands salons de l'hôtel de ville de Nancy. A noter qu'un billet donne accès aux trois concerts.

A 11 h et à 17 h, les Préludes pour piano.

C'est Hugues Leclère qui ouvrira le bal avec deux récitals consacrés aux 24 Préludes pour piano. Le directeur des Nancyphonies célèbre en 2012 les 150 ans de la naissance de Debussy de façon originale, en commandant 22 pièces nouvelles à des compositeurs de premier plan, qu'il intercale entre les préludes. Un programme, créé à la Cité de la musique de Paris, qui l'amène cette année dans le monde entier pour plus de 50 concerts. Un univers de rêve et d'harmonie qu'il a intitulé

« Debussy, poète de la modernité ».

A 20 h, Michael Levinas.

Pianiste et compositeur à la carrière internationale Michael Levinas est un interprète majeur de l'œuvre de Debussy. Il explorera la fascination du maître pour la nature et notamment l'eau, à l'instar de Claude Monet. Au programme, Levinas propose des titres évocateurs : Jeux d'eau de Ravel, Jeux d'eau à la Villa d'Este de Liszt et un choix goûteux de pièces de Debussy, avec les Images, l'Isle joyeuse et une transcription personnelle du Prélude à l'après-midi d'un faune.

📍 Grands salons de l'hôtel de ville de Nancy, 17 h. Tarifs de 10 à 25 €. Un billet donne accès aux 3 concerts. Renseignements au 03.83.96.43.24. Billetterie en ligne : www.nancyphonies.net.

Dimanche 29 juillet



■ Jean-Pascal Meyer jouera Chopin aujourd'hui à 18 h. Photo DR

Nancyphonies

Rave du classique

Nichée dans un large méandre de la Meurthe, la base nautique de Nancy est bien connue pour accueillir chaque année les tirs du feu d'artifice. En dehors de cette agitation pyrotechnique festive, il s'agit d'un des lieux les plus poétiques de l'agglomération, avec notamment l'île aux Oiseaux, rare parcelle de la ville totalement inaccessible au public. Au cœur d'un quartier en totale mutation, la Meurthe y semble pourtant apaisée, comme lacustre, et offre un large panorama qui invite au rêve.

Piano aquatique

Pour cette 8e rave du classique, les Nancyphonies ont pris le pari de poser le grand piano Steinway de concert à quelques centimètres au-dessus de l'eau. Une impressionnante phalange artistique internationale aura la lourde tâche de défendre la place face aux cygnes, qui règnent habituellement en maîtres sur les lieux.

Le Serbe Dejan Sinadinovic, issu du Conservatoire

Tchaïkovski de Moscou, mène une carrière internationale et ouvrira le bal à 15 h avec les Sonates n° 1 et 3 de Beethoven toutes deux dédiées à son maître Joseph Haydn, puis la Grande Sonate n° 4 opus 7. A 16 h 30, le Britannique Murray McLachlan offrira un panorama d'œuvres majeures du répertoire pianistique, notamment la Chaconne en ré mineur de Bach/Busoni, la Sonate en si mineur de Chopin (op. 58), et deux Sonates, de Beethoven et Prokofiev.

A 18 h, l'élégant Jean-Pascal Meyer jouera Chopin (Valses, Nocturne en ut dièse mineur, Polonaise héroïque op. 53) et clôturera cet après-midi aquatique et musical par Debussy : Arabesque, Reflets dans l'eau (1er cahier d'Images), L'Isle joyeuse.

Concerts gratuits, dimanche 29 juillet à la base nautique, boulevard d'Austrasie, de 15 h à 20 h.

Renseignement au 03.83.96.43.24.

Billetterie en ligne : www.nancyphonies.net.

Lundi 30 juillet



Le piano flotte sur l'eau

Concert insolite, hier après-midi, au pôle nautique de Nancy pour la rave classique des Nancyphonies

Le lieu était resté mystérieux. La veille, on apprenait que la traditionnelle « rave » des Nancyphonies aurait lieu à 15 h, hier, au pôle nautique boulevard d'Austrasie. En plein air, sur l'eau, avec les mouettes, les cygnes, les bateaux. Et quelque 500 spectateurs venus profiter du concert gratuit. Des têtes blanches, des familles avec poussettes, des cyclistes casqués, assis au soleil sur des bancs en bois au bord de la Meurthe, médusés de voir un piano à queue posé sur un ponton flottant. « Quelle bonne idée ! Choisir un endroit pareil pour un concert, c'est génial », s'exclame Stéphanie, en short, venue de Villers à vélo écouter les trois virtuoses.

Beethoven, Chopin, Prokofiev

À ses côtés, Didier, casquette vissée sur la tête s'impatiente le programme à la main. « Beethoven sonates n° 1, n° 3 et n° 4 ! Connais pas. Dejan Sinadinovic, c'est qui celui-là ? » Un pianiste serbe. Tout de noir vêtu, il s'installe sur le tabouret abrité par deux parasols blancs, pose ses mains sur le clavier et c'est parti pour 1 h 30 non-stop.

Dès les premières notes de l'Allegro, amplifiées par deux haut-parleurs, le public met le silencieux. Des promeneurs à pied, à bicyclette et à roulettes stoppent leur balade. Au loin, deux pêcheurs sur un canoë gonflable se rapprochent discrètement. Les doigts du pianiste courent sur les touches à une vitesse dingue. Puis ralentissent pour l'ada-



■ Le Serbe Dejan Sinadinovic a interprété trois sonates de Beethoven devant près de 300 spectateurs.

Photos Michel FRITSCH

gio avant de repartir de plus belle avec le prestissimo et ses accords marqués à la main gauche. Les spectateurs applaudissent, heureux. « Pas mal du tout, j'aime bien », chuchote Didier en levant son pouce. Un couple de retraités se lève, prêt à partir. « C'est pas fini, il reste deux pianistes ! », leur annonce un bénévole du festival, tee-shirt noir avec Nancyphonies en lettres blanches. Ravis, les aînés se rasseroient.

Le Britannique Murray McLachlan s'installe alors à son tour au piano et entame aussitôt la Chaconne de Bach Busoni. Puis des sonates de Chopin, de Beethoven, de Prokofiev avec une sensibilité incroyable.

À 18 h, le public est encore plus nombreux pour le dernier concertiste : Jean-Paul Meyer. « Je suis fan de Cho-

pin », avoue Catherine de Pulnoy. « J'attends avec impatience son interprétation du Nocturne en ut mineur... mon préféré. » Pas déçue la mélomane. Qui dit avoir frémi jusqu'à la dernière note. « Avec l'eau en décor derrière, le vent chaud, le soleil, c'était encore plus beau ! »

L'an dernier, en raison de la pluie, la rave s'était repliée dans les grands salons de l'hôtel de ville. Mais c'est un sans-faute pour cette 8^e édition au bord de l'eau, même si l'on a pu entendre quelques couacs... Des canards en chair et en plumes. Qui pataugeaient en musique près des berges du pôle nautique.

Corinne BARET-IDATTE

Les Nancyphonies se poursuivent jusqu'au 6 août. Concert gratuit de violon piano aujourd'hui à 17 h à l'hôtel de ville. www.nancyphonies.net



■ Cinq heures de concert avec trois pianistes virtuoses.

Ce soir Nancyphonies entre dans la danse L'ode à Bach de la Pietra



■ Pierre Hommage et Marie-Claude Pietragalla.

Photo DR

De Marie-Claude Pietragalla à la tête du Ballet national de Nancy, il en avait été question, en 1998. Elle était présente, mais avait finalement choisi Marseille.

La Pietra a depuis monté sa propre compagnie, codirigée aujourd'hui avec Julien Derouault, son compagnon à la ville et sur scène. C'est avec lui et le musicien Pierre Hommage qu'elle foulera ce soir les planches de la salle Poiriel pour ses Variations Poétiques. Un spectacle, inscrit dans le cadre des Nancyphonies, à la gloire de Bach et sa musique céleste. Une sorte de dialogue entre l'instrumentiste et les danseurs.

Le premier tirant des sons déchirants de son violon, le

couple s'étreignant dans un duo « lyrique et désespéré ».

A ne pas louper. Ne serait-ce que pour le plaisir de voir Marie-Claude Pietragalla, 49 ans, plus somptueuse que jamais. Sombre et lumineuse tout à la fois, la danseuse faite étoile par Patrick Dupont en 1990, ne cesse d'étonner. Grande interprète des grands classiques, elle a su prendre le virage de la création. Depuis 2005, elle se produit avec sa compagnie dans les lieux importants de Paris, écume les plus beaux endroits de la planète, la place Saint-Marc de Venise, l'Opéra de Pékin, le théâtre national de Belgrade... Et ce soir la salle Poiriel !

🕒 20 h. De 10 à 25 €.



■ Parmi les pianistes qui seront présents ce soir, Jean-Claude Vanden Eynden.

Nancyphonies

Debussy, 150 ans et toujours vif

Ce soir, à 20 h, dans les grands salons de l'hôtel de ville de Nancy, les Nancyphonies continuent de célébrer les 150 ans de la naissance de Claude Debussy.

Pour l'occasion, un formidable plateau sera réuni, formé des pianistes Henri Barda, Sandra Chamoux, Amy Lin, Jean-Claude Vanden Eynden, Marie-Paule Siruguet, de la violoncelliste Hélène Dautry et du clarinettiste Manuel Metzger. Avec notamment Children's corner, la Sonate pour violoncelle et piano, ou les Estampes, la part belle sera faite à l'œuvre du

compositeur, à la fois avant-gardiste et d'une expressivité envoûtante. Fauré, contemporain de Debussy, prendra également part à cet anniversaire, dans le trio pour clarinette, violoncelle et piano, une disposition instrumentale rare à l'époque. Découverte ou redécouverte, le programme annonce à coup sûr une soirée riche en poésie et en sentiments.

• Grands salons de l'hôtel de ville de Nancy, 20 h. Tarifs de 10 à 25 €.

Renseignements au 03.83.96.43.24.

Billetterie en ligne : www.nancyphonies.net



■ La voix raffinée de Sophie Hervé.

Nancyphonies Ce soir à 20 h

Voyage Paris-NewYork

Les Nancyphonies voyageront ce mercredi à 20 h au fil de la voix raffinée de la soprano Sophie Hervé et du piano charmeur de Cyrille Lehn.

Au Centre Culturel Les Ecraignes à Villers-lès-Nancy, ils offriront une traversée aux couleurs de l'impressionnisme français et des influences jazz nord-américaines. En compagnie de Debussy, Duparc, Gerswhin ou Bernstein, l'Invitation au voyage, la Nuit d'étoiles, Summertime, West Side

Story dresseront l'horizon de cet itinéraire transatlantique. Entre autres surprises, les improvisations de Cyrille Lehn et de Philippe Macé au vibraphone ne manqueront également pas d'agrémenter ce voyage de rebondissements étonnants ou émouvants, de quoi embarquer sans hésiter !

Centre Culturel Les Ecraignes, 6 Rue Albert -1er à Villers-lès-Nancy. 20 h. Entrée libre. Renseignement au 03.83.96.43.24. www.nancyphonies.net.

Dimanche 5 août

L'EST

RÉPUBLICAIN

Villers-lès-Nancy Un merveilleux voyage Paris – New York



■ Les Ecraignes au complet.

La salle des fêtes du centre socioculturel des Ecraignes affichait complet mercredi soir pour le concert donné traditionnellement à Villers-lès-Nancy dans le cadre des Nancyphonies. Avec un public prêt à s'envoler pour le « Voyage Paris – New York » en compagnie de la soprano Sophie Hervé, du

pianiste compositeur et improvisateur Cyrille Lehn et du vibraphoniste-percussionniste Philippe Macé. Un périple aux couleurs de l'impressionnisme français et des influences jazz nord-américaines. A travers un programme musical transatlantique qui semblait tout droit sorti du temps des

grandes traversées, empreintes de luxe et d'élégance, la vie a rayonné sur la scène de spectacle villaroise. Et quand le jazz rencontre la musique française, c'est la fête qui s'invite à bord. En compagnie de Claude Debussy dont de nombreux concerts des Nancyphonies sont venus fêter les 150 ans de sa naissance, Henri Du-



■ Sophie Hervé et Cyrille Lehn.

parc, George Gershwin et Leonard Bernstein, "Beau soir", "Nuit d'étoiles", "Invitation au voyage", "I love you Porgy", "Summertime", "Somewhere" et d'autres morceaux ont constitué autant de pièces enchantées qui ont dressé l'horizon de ce voyage guidé par la voix raffinée et caressante

de Sophie Hervé et les sonorités charmantes de Cyrille Lehn.

Les livres improvisations du pianiste, associées à celles de Philippe Macé au vibraphone, ont également parsemé cette traversée de rebondissements étonnants ou émouvants. Un merveilleux voyage salué par l'ovation des spectateurs.



■ Wilhem Latchoumia montera sur la scène du Totem ce soir.

Nancyphonies A 17 h 30 et 20 h 30

Deux diables de pianistes

Les Nancyphonies accueillent ce vendredi 3 août, au Totem à Maxéville, deux pianistes stupéfiants.

A 17 h 30, Jean-Paul Gasparian propose un programme exigeant, composé de 12 Etudes de Chopin (des opus 10 et 25), de la Sonate n°62 de Haydn, de 3 Etudes de Scriabine. Mais à 16 ans, le jeune pianiste compte déjà parmi les musiciens qui abordent sans crainte et avec finesse ces répertoires incroyablement virtuoses : admis en 2010 au Conservatoire National Supérieur de Paris en étant le plus jeune candidat du concours, il se produit depuis avec une maturité étonnante sur les grandes scènes parisiennes (Gaveau, Pleyel...).

Le temps de reprendre son souffle autour d'un buffet dînatoire vers 19 h,

et Wilhem Latchoumia montera sur la scène du Totem à 20 h 30 pour dompter avec maestria les 12 Etudes de Debussy. Comme chez Chopin, la dextérité et l'habileté technique demeurent dans ces pièces de concert entièrement au service de la musicalité et d'un univers pianistique véritable, que Wilhem Latchoumia complètera notamment par des transcriptions incontournables de Berlioz, La Damnation de Faust (Danse des Sylphes), et Wagner, Tristan et Isolde.

Deux concerts hors du commun pour ce lieu hors du commun.

• Au Totem, 174, rue des Brasseries, Maxéville : 17 h 30 et 20 h 30. Entrée libre. Repas sur place sur réservation, 18 € boissons comprises. Renseignements au 03.83.96.43.24. www.nancyphonies.net

Nancyphonies Jean-Paul Gasparian, prodige de 16 ans, donnait un récital au Totem

Le piano endiablé

« CE DIABLE de piano », c'était le thème de la soirée Nancyphonies au Totem de Maxéville, sur le site des anciennes brasseries. Étrange mariage entre le piano et cet ancien lieu industriel. Curieux, de voir un piano à queue dans un endroit construit avec des tôles et des poutres de métal.

Et pourtant, c'est là que Jean-Paul Gasparian, 16 ans, a donné un concert. Une heure trente d'interprétation d'Haydn et Chopin entre autres, sans partitions.

Le virtuose avait sa vision du thème de la soirée : « Le diable est multiple et insaisissable, le programme doit jongler entre des œuvres différentes, certaines étant peu connues ». Avec une assurance et un ton posé qui sont plutôt rares à l'âge de l'adolescence, il analyse avec passion sa musique : « Haydn, c'est la concision, la clarté, la légèreté. Les Études de Chopin, c'est à la fois une base et un sommet pour la musique classique ».

Jean-Paul Gasparian a même ses fans qui viennent lui demander des autographes et se prendre en photo avec lui. Une célébrité qui le fait sourire : « Je ne suis pas du tout connu, et je ne pense pas être au-dessus de mes amis ».

Un lieu qui fait parler

À la sortie de son récital, les avis étaient unanimes pour reconnaître le talent du



■ Jean-Paul Gasparian a interprété un répertoire éclectique, de Haydn à Scriabine. Photo Pierre MATHIS

jeune artiste. Michel, venu de Saint-Max, a sa propre théorie : « Il a dû entendre beaucoup de musique dans le ventre de sa mère ». Sa femme Claudine juge l'acoustique : « Elle n'est pas trop mauvaise pour un endroit comme celui-là ». L'ancienne halle n'a en effet pas trop l'air d'une salle de concert : Uriel, jeune animateur de 26 ans trouve « le

mélange des genres intéressants ». « Même si on perd un peu en qualité au niveau du son, c'est une bonne expérience ».

Henri Bégorre, maire de Maxéville, défend l'organisation du concert au Totem : « Cela fait 3 ans qu'il y a des récitals. La première année, il y a eu quelques résistances, mais pour moi c'est un beau projet culturel ». Une

volonté d'ouverture expliquée par Lorraine François, salariée de Nancyphonies : « Le lieu est moins protocolaire que la salle Poirel par exemple. On touche ainsi des zones en dehors de Nancy ».

Hier après-midi, au Totem, c'était une association plutôt réussie entre musique classique et lieu excentrique.

Nicolas RAFFIN



■ En concert dans les grands salons de l'hôtel de ville.

Nancyphonies Ce soir à 20 h

Le Trio des Alpes

Ce samedi 4 août, à 20 h, pour les Nancyphonies, le Trio des Alpes montera sur la scène des grands salons de l'hôtel de ville. Cette formation récente est constituée de la violoniste Mirjam Tschopp, du violoncelliste Claude Hauri et du pianiste Corrado Greco. Tous trois mènent parallèlement une carrière internationale de soliste et d'enseignant.

Ils donneront ce soir un programme comprenant deux sommets de la musique de chambre.

En 1880, onze années avant le Prélude à l'après-midi d'un faune qui le révèle au monde musical, Debussy écrit le Trio en sol majeur. A 18 ans, au Conservatoire, il n'a alors composé que quelques mélodies. Pourtant, son Trio, destiné au petit ensemble

de Mme von Meck à Florence, peint déjà toute l'audace et la poésie de son œuvre.

Ravel, lui, termine son exceptionnel Trio en 1914 après cinq mois de travail intense malgré l'éclatement de la guerre. La création a lieu l'année suivante, la plupart des critiques sont au front, mais l'œuvre inspire tout de même une « apollinienne beauté ».

Le Trio des Alpes interprétera également D'un matin de printemps, scherzo ardent et spontané que Lili Boulanger, première femme à remporter le Prix de Rome, compose à la fin de la guerre.

• Grands salons de l'hôtel de Ville. Nancy, 20 h. Tarifs de 10 à 25 €. Renseignements au 03.83.96.43.24. Billetterie en ligne : www.nancyphonies.net



■ Amanda Favier, plus jeune lauréate du concours J.S. Bach de Leipzig et désormais soliste.

Nancyphonies Aujourd'hui à 20 h

Itinéraire d'un violon gâté

Pour la clôture de l'édition 2012 du festival, les Nancyphonies vous invitent ce soir à 20 h dans les grands salons de l'Hôtel de Ville, à venir écouter l'histoire extraordinaire d'un violon né dans l'atelier du luthier Matteo Goffriller en 1723. A Venise, où la lutherie rivalise formidablement avec celle de Crémone, l'instrument est d'abord emporté par une protégée de Vivaldi qui l'a d'ailleurs peut-être

joué lui-même. A travers les siècles et l'Europe, les trois protagonistes sur scène retracent l'itinéraire : le Goffriller 1723, Amanda Favier, et François Castang, qui a délaissé les ondes de France Musique pour se consacrer entièrement à son activité de récitant, nous feront rencontrer Bach, Paganini et ses Caprices, Joachim ou Ysaÿe et les grands interprètes qui ont croisé la route de l'in-

strument exceptionnel. Amanda Favier, plus jeune lauréate du concours international J.S. Bach de Leipzig et désormais soliste recherchée, a enquêté jusque sur les rives du Rialto pour retrouver ses origines de son instrument qui lui a inspiré ce conte-récital. Une expérience rare.

Grands salons de l'hôtel de ville de Nancy. 17 h. Tarifs de 10 à 25 €. Renseignements au 03.83.96.43.24. Billetterie en ligne : www.nancyphonies.net.

Musique Le festival des Nancyphonies s'est terminé hier à l'hôtel de ville, sur un audacieux mélange de violon et de voix

Nancyphonies, note de fin



■ Cocher de soleil sur l'hôtel de ville et sur le festival Nancyphonies 2012.

C'EST LA FIN DE LA PARTITION pour les Nancyphonies 2012.

L'édition de cet été, avec 26 concerts au programme, s'est achevée hier. Pour cette dernière soirée, les grands salons de l'hôtel de ville n'avaient pas fait le plein, même si un public fidèle était présent.

« La voix humaine permet de casser le mur virtuel qui se crée entre le public et les

« Je vais vous raconter ma vie... ».

Peu avant le début du concert, Hugues Leclère, directeur des Nancyphonies et responsable de la programmation artistique, a remercié le public et souligné que des « nouveautés » seraient apportées à l'édition 2013, notamment celle d'étendre la période du festival.

M.R.

« C'EST PRESQUE comme un être vivant, je ne joue pas dessus, je joue avec lui ». C'est ainsi qu'Amanda Favier présente son violon, plus qu'un instrument, c'est un « compagnon ». Ce n'est pas un objet pour elle, c'est sa vie, son prolongement, une vraie histoire d'amour.

Le premier coup de fouet a lieu à l'âge de 6 ans : « on a offert un violon, et ça a tout de suite été une évidence pour moi ». A l'époque, Amanda fait encore du piano, mais avec le nouvel instrument elle passe à la vitesse supérieure.

Trois ans plus tard, elle joue son premier concerto avec un orchestre, puis à 13 ans, elle entre sur dossier au Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Paris. En septembre on y entrerait vers 15 ans, jusqu'à 18 ans voire plus. La différence d'âge avec les autres, elle n'y pense pas, focalisée sur son instrument : « j'étais dans mon violon, six à sept heures par jour ». Pour être connue et reconnue, elle doit passer les grands concours de musique classique : « c'est un peu comme Roland-Garros, on est 100 au début et à la fin il n'y a que six personnes seulement reçoivent un prix ».

Rencontre avec Goffriller

Alors qu'elle vient de remporter son premier concours, à 16 ans, elle fait une rencontre décisive. Encore avec un violon. « J'ai connu par hasard un collectionneur allemand qui avait un violon Goffriller. Comme j'avais de bonnes recommandations, il me l'a prêté. Et depuis elle ne l'a jamais quitté. On peut la compren-



■ Amanda Favier et François Castang, le concert. - Ph. Pierre MATHEIS

dre : un Goffriller, c'est l'équivalent d'un Stradivarius, « la Formule 1 » du violon. Soit un instrument extrêmement rare, très cher, mais sans équivalent en termes de qualité, de vibrations, de musique tout simplement. Amanda a donc eu un nouveau « partenaire » animal, il a fallu « le travailler, l'approuiser ». Hier comme elle l'appelle. Un partenaire qui la fascine tellement qu'elle décide d'entamer des recherches sur sa vie : elle part sur ses traces, à Venise. Là où, en 1723, Mat-

Nicolas BARRIN

Musique Le festival des Nancyphonies s'est achevé lundi. C'est désormais l'heure du bilan

Record pour Pietragalla

LE CYCLE DE CONCERTS et de récitals des Nancyphonies s'est terminé lundi avec Amanda Favier et François Castang. Les artistes partis, place au bilan de cette 9^e édition avec Hugues Leclère, directeur du festival et responsable de la programmation artistique.

La fréquentation : « On a une affluence comparable à celle de 2011, avec une moyenne de 300 personnes par concert, ce qui fait au total 7.500 personnes qui ont assisté à un ou plusieurs événements du festival. Si on regarde depuis 9 ans, on est en progression constante. Notre recette record a été établie le 31 juillet à la salle Poirel, avec la présence de Marie-Claude Pietragalla pour le spectacle sur Bach. »

Les lieux de concert : « on a privilégié la fidélité avec les

concerts. Puis, il y a les mélomanes qui se déplacent plus ponctuellement, sur des affiches prestigieuses : ils sont plus consommateurs de musique. Enfin, nous avons aussi un public qui vient du jazz ou de la danse, quand nous mélangeons les genres dans nos spectacles. »

Les regrets : « avec la météo maussade, le flux touristique s'est tari et nous a privés de spectateurs potentiels. La possibilité de devenir membre du cercle des Nancyphonies a convaincu peu de monde, il faudra réfléchir à une nouvelle formule. »

Les projets : « nous prévoyons d'étendre le festival sur deux mois, pour pouvoir toucher plus de monde et mieux répartir les concerts payants. Et être moins dépendants de la météo. »

Nicolas RAFFIN



■ Les Nancyphonies ont attiré environ 7 500 personnes cette année (ici Amanda Favier à l'hôtel de ville). Photo Pierre MATHIS

salles habituelles. Pour aller ailleurs, il faudrait multiplier les frais et les transports de matériels. De plus, si on veut investir un nouvel endroit, il faut qu'il ait une bonne acoustique. Je suis

ainsi très touché d'avoir un site comme les anciennes brasseries de Maxéville. »

Le public : « on a eu beaucoup de variété. Nous possédons un noyau dur de fidèles, qui suivent plusieurs

Vendredi 27 juillet

L'EST
 RÉPUBLICAIN

Villers-lès-Nancy Les jeunes solistes à la Verrière

Honneur à la musique classique, lundi dernier, au foyer de personnes âgées La Verrière, avec la venue de trois solistes dans le cadre des Nancyphonies.

De jeunes instrumentistes qui participent aux académies d'été du Grand Nancy avec pour objectif de se perfectionner et d'approfondir leur pratique musicale. Ces interprètes volontaires, sélectionnées en fonction de leurs qualités professionnelles, mais aussi d'un répertoire adapté, ont offert un concert de belle facture à un auditoire heureux de s'évader entre les notes jouées au piano par Hiroko Ishiga, dans des extraits d'œuvres signées Mozart, Ravel, Debussy. Dutilleux ou Kreisler. Avec quelques minutes de « La flûte enchantée » en ouverture de programme, jouée à la flûte traversière par deux sœurs, Marie et Emma Floc'h.

La première, âgée de dix-

neuf ans, pratique depuis l'âge de huit ans. Titulaire d'un diplôme d'études musicales et d'un prix de musique de chambre, elle poursuit sa quête musicale depuis quatre ans au Conservatoire d'Aix-en-Provence. A 14 ans, plusieurs fois récompensée, sa petite sœur joue de la flûte depuis huit ans. Elles offriront ensuite des pièces bien connues des mélomanes à l'exemple de « Syrinx » ou de « Sonatine ».

Virtuosité

Entre-temps, le violon de la japonaise Itoko Oba a donné un aperçu de « Tzigane » de Maurice Ravel, et un peu plus tard, de « Caprice » de Fritz Kreisler. Agée de dix-neuf ans, récompensée à de nombreuses reprises, Itoko Oba est issue de l'école de musique de Tokyo et pratique le violon depuis une douzaine d'années.

Le concert s'est clôturé sur le « Concerto en sol majeur,



■ Un récital franco-japonais de belle facture dans le cadre des Nancyphonies.

premier mouvement » de Mozart, interprété par Emma Floc'h et Hiriko Ishigame. Au final, une après-midi très harmonieuse qui a permis de savourer un événement plaisir à jouer, les doigts agiles glissant à l'unisson sur les touches ou les cordes des instruments,

suscitant dans la salle de nombreux regards d'admiration.

Le témoignage éclatant de la virtuosité de jeunes musiciennes promises au plus bel avenir.

Musique

Jeunes talents au Centre Alexis-Vautrin

Comme chaque année, les académies d'été du Grand Nancy attirent de nombreux instrumentistes venus se perfectionner et approfondir leur pratique musicale dans le cadre des Nancyphonies.

Parmi eux, de jeunes talents acceptent avec générosité de se produire à l'espace art détente du Centre Alexis Vautrin afin de permettre aux patients, leur famille ou soignants de s'évader un moment du milieu hospitalier en périodes parfois difficiles.

Vendredi, trois jeunes solistes féminines se succédant tour à tour ont, durant une heure, proposé un concert de grande qualité. C'est d'abord Marie Flo-

c'h, 19 ans, pratiquant son art depuis l'âge de 8 ans, titulaire d'un diplôme d'études musicales et d'un prix de musique de chambre, élève depuis 4 ans au conservatoire d'Aix-en-Provence qui interprétait à la flûte la Fantaisie n° 2 de Téliemann, Caprice n° 20 de Paganini puis une pièce pour flûte seule d'Ibert.

Puis Emma Flo'ch, 14 ans, petite sœur de Marie, pratiquant elle aussi la flûte depuis l'âge de 6 ans et plusieurs fois récompensée, proposait le Duo n° 1 de WF Bach et Syrinx de Debussy.

Enfin, Itoko Oba, 19 ans et pratiquant le violon depuis l'âge de 8 ans, plusieurs fois récompensée,



■ Itoko Oba vient de l'école de musique de Tokyo.

venait directement de l'école de musique de Tokyo, interprétait un arrangement de Salut d'amour



■ Emma et Marie Flo'ch en duo à la flûte traversière.

(Elgar), puis Caprice (Kreisler).

Les jeunes musiciennes ont également proposé plusieurs duos en alternant violon et flûte. Un récital de qualité avec de jeunes interprètes au talent déjà bien établi.

Sites internet, annuaires, webzines, etc...

<http://www.nancyphonies.net>

Site officiel du festival.

<http://www.rmlor.com>

Les rencontres musicales en Lorraine proposent un lien vers les sites de chacun des événements proposés **par l'association.**

<http://www.mylorraine.fr/agenda/festival-nancyphonies-2012>

Présentation du festival et lien vers le site officiel. Le site propose également le programme en PDF.

<http://www.lorraineaucoeur.com>

Le blog des amoureux de la Lorraine qui souhaitent faire partager leurs coups de cœurs et découvertes de la région. Lien vers le site du festival.

<http://www.tourisme-meurtheetmoselle.fr>

Tourisme en Meurthe et Moselle - site Officiel. Idées séjour et week-end, hébergements, restaurants, loisirs... **Présentation de l'agenda du festival.**

<http://www.ot-nancy.fr/blog>

Site de l'office de tourisme : le patrimoine Unesco et Art Nouveau, les musées, la gastronomie, l'agenda, les hôtels et restaurants. Suivi de l'agenda par semaine.

<http://www.cityzeum.com/evenement/nancy>

Annonce du festival .

<http://www.ici-c-nancy.fr>

Présentation du festival et lien vers le site officiel.

RADIO / TÉLÉVISION

16/07/2012 : France 3 Lorraine

Reportage sur les concerts de la Garde Républicaine. Interview de Hugues Leclère.

24/07/2012 : Radio Caraïb Nancy

Présentation croisée des Académies Internationales d'été du Grand Nancy et des Nancyphonies.

Interview de Lorraine François et Matthieu Morand.

29/07/2012 : France 3 Lorraine

Reportage sur la rave du classique. Divers témoignage du public nancéen.

29/07/2012 : France Bleu Sud Lorraine

Reportage sur la Rave du classique. Interview de Lorraine François

B		O	
Barda Henri	p. 33	Oba Itoko	p. 40, 41
Barley Matthew	p. 22	Orchestre de la Garde Républicaine	p. 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20
Benhaïem Michel	p. 23		
Boulanger François	p. 14, 17, 18, 19, 20		
C		P	
Cabasso Laurent	p. 14, 16, 17, 18, 21	Pietragalla Marie-Claude	p. 10, 14, 30, 39
Castang François	p. 37, 38, 39	Pikulski Maciej	p. 21
Chamoux Sandra	p. 33	Pompa-Baldi Antonio	p. 26
D		R	
Dautry Hélène	p. 33	Ristat Jean	p. 14, 23, 24
Derouault Julien	p. 14, 30	Rudy Mikhail	p. 14, 23, 24
F		S	
Favier Amanda	p. 37, 38, 39	Sinadinovic Dejan	p. 28, 29
Floc'h Marie	p. 40, 41	Siruguet Marie-Paule	p. 33
Floc'h Emma	p. 40, 41		
G		T	
Gasparian Jean-Paul	p. 34, 35	Tchijik Vadim	p. 23
		Tran Ngoc Stéphane	p. 21
		Trio des Alpes	p. 36
H		V	
Hervé Sophie	p. 32, 33	Vanden Eynden Jean-Claude	p. 31
Hommage Pierre	p. 14, 30		
I			
Ishigame Hiroko	p. 40		
J			
Joseph Julian	p. 22		
L			
Latchoumia Wilhem	p. 10, 11, 34		
Leclère Hugues	p. 5, 14, 17, 19, 20, 23, 24, 27, 38, 39		
Lehn Cyrille	p. 32, 33		
Levinas Michaël	p. 10, 14, 27		
Lin Amy	p. 33		
M			
Macé Philippe	p. 32, 33		
McLachlan Murray	p. 28, 29		
Metzger Manuel	p. 33		
Meyer Jean-Pascal	p. 28, 29		
Mullova Viktoria	p. 14, 22		

Les Nancyphonies remercient pour leur soutien :

Les responsables et tous les services de :

La Ville de Nancy - Monsieur André Rossinot, Maire
La Ville de Maxéville - Monsieur Henri Bégorre, Maire
La Ville de Villers-lès-Nancy - Monsieur Pascal Jacquemin, Maire
La Communauté Urbaine du Grand Nancy - Monsieur André Rossinot, Président
Le Conseil Général de Meurthe et Moselle - Monsieur Michel Dinet, Président
Le Conseil Régional de Lorraine - Monsieur Jean-Pierre Masseret, Président

France Télécom - Hubert Thiel, Directeur Régional
SPEDIDAM - Monsieur François Lubrano, Gérant
Le CRR de Nancy - Monsieur Jean-Philippe Navarre, Directeur
L'Opéra national de Lorraine - Monsieur Laurent Spielmann, Directeur

Est Habitat Construction

L'hôtel Park'Inn

Les Harpes Camac

Délipapier

L'Est Républicain

France Bleu sud Lorraine

RCN 90.7

